

UNE TERATOLOGIE ALAIRE MULTIPLE CHEZ *PLATETRUM*
DEPRESSUM (LINNAEUS, 1758)
 (ODONATA, ANISOPTERA : LIBELLULIDAE)

par Gérard TIBERGHIEEN*

Lors d'un inventaire odonatologique en Bretagne, nous avons eu l'opportunité de rencontrer un exemplaire particulièrement mal formé de *Platetrum depressum* (Linnaeus, 1758) femelle.

Il paraît intéressant de le signaler et de le décrire au moyen d'une figure et des commentaires qui suivent. L'adulte, fraîchement éclos mais déjà consolidé dans ses téguments, se trouvait agrippé à l'extrémité d'une hampe de Molinie, à l'étang du Boulet (commune de Feins, Ille-et-Vilaine, juin 1986).

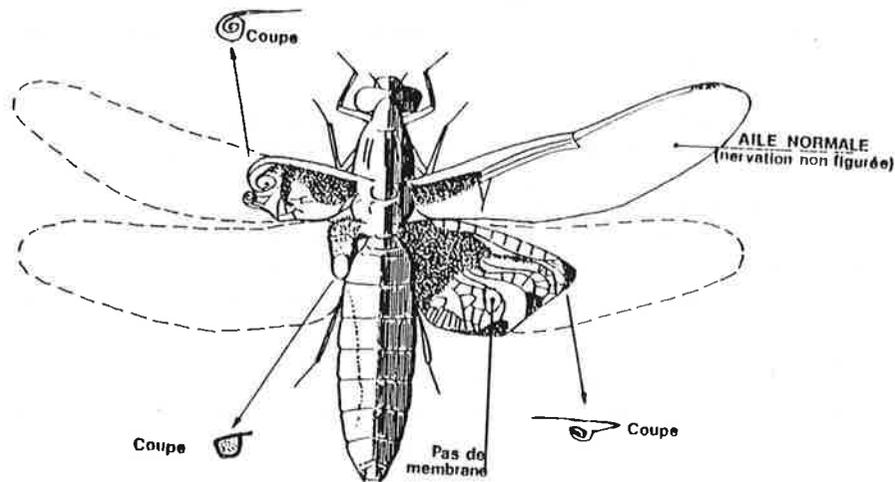
L'ensemble du corps est totalement dépourvu de malformations, du moins en ce qui concerne son organisation externe visible. Il n'en va pas de même des ailes, dont une seule, l'antérieure droite, est normalement structurée et développée. Les trois autres sont, à des degrés divers, affectées d'anomalies profondes et irréversibles (fig. 1).

Postérieure gauche : c'est la plus réduite, seulement constituée d'un moignon enroulé sur son axe d'insertion, légèrement hélicoïdal, et curieusement revêtu d'une très fine pubescence. Il ne se trouve pas de vide entre les membranes vrillées, de telle sorte que cette ébauche est turgescente (rétention d'hémolymphe ?) et manifestement fragile à la pression.

Antérieure gauche : l'aile n'occupe que le quart de son développement normal. L'apex est formé d'une double circonvolution à sens contrarié. Les nervures de la base sont singulièrement réduites ou fragmentées, repoussées vers la tache basale brune. Cette dernière prend la forme d'un demi-cercle (à sa naissance sur le synthorax) pour s'achever en crochet sur la zone apicale. La série de cellules transverses anténodales est, par contre, normale.

* INRA - ENSA Laboratoire d'Ecologie Hydrobiologique, 65 rue de St Briec, F-35042 RENNES Cédex.

Postérieure droite : elle est raccourcie d'environ son tiers et s'affaisse légèrement vers le bas, régulièrement à partir du point d'insertion. La base est assez peu affectée (quelques complications nervurales dans la zone du champ anal). Au-delà, les choses s'aggravent. L'apex (ou ce qui était supposé l'être) est replié puis enroulé sous son plan d'origine. La région du champ cubital montre plusieurs plages sans nervation en résille et des parties très indurées, sombres (2 "nervures" et 2 taches). L'une, plus opaque, est peut-être un repli précoce du ptérostigma. On note, enfin, une fenêtre cernée par un tégument dur, qui n'est pas sans rappeler les phénomènes de trématélytrie chez les coléoptères.



Il est difficile de définir l'étiologie exacte d'une telle difformité chez *P. depressum*. Probablement est-elle consécutive à un accident des premiers instants de la mue imaginale; mais l'on peut aussi se poser la question d'un traumatisme antérieur (ayant entraîné une monstruosité secondaire) sur la larve de dernier stade peu avant son émergence, voire à cet instant précis. Il est certain en tout cas qu'un tel imago n'était pas viable. Les cas de tératologie semblent rares ou sont insuffisamment observés ou cités chez les odonates; nous avons donc jugé bon de mentionner ce dernier.